

Voilà ce que l'on dit au peuple en général ; mais ces discours, dans chaque district électoral, sont modifiés et commentés à l'infini : " Citoyens intelligents qui m'écoutez ne manquez pas de voter pour moi, car mon parti est pur ; mon chef est un de ces génies que la Providence donne de temps en temps à la terre pour guider les nations dans la voie du progrès ; moi-même, il faut bien le proclamer quoiqu'il en coûte à ma modestie, je possède la quintessence des vertus de mon parti et de mon chef. "

" Mon compétiteur, au contraire, je ne voudrais pas lui faire du tort si la considération du bien public ne m'obligeait à parler, mon compétiteur, dis-je, appartient à un parti taré, abandonné par tout ce qu'il y a d'honnête dans le pays, ne se soutenant que par la fraude et l'argent ; son chef est un homme de rien, néfaste, fanatique et enrichi par les concussions ; lui-même... enfin n'en parlons pas. La charité chrétienne m'interdit la médisance. Mais vous savez qu'il dit blanc dans une paroisse, noir dans une autre, que le whisky coule à flots, que l'argent circule en abondance, un argent qui n'est pas le sien. Je le répète, je ne veux pas dire du mal de lui, et je crois réellement qu'il n'est pas responsable des propos calomnieux qu'il tient sur mon compte. On les lui a dictés sans doute et il les répète avec la mémoire d'un perroquet "

Tel est le langage bien adouci que l'on emploie dans les élections pour la plus grande joie des auditeurs.

Jadis le bonhomme Horace admirait le courage du premier des navigateurs :

*Illi robur et aes triplex
Circa pectus erat qui fragilem truci
Commisit pelago ratem.*

Aujourd'hui une triple cuirasse ne garantit plus la poitrine de l'honnête homme qui lance imprudemment sa nacelle sur la mer démontée des élections, et l'on se demande à quel démon perfide il obéit en se jetant dans la politique. C'est ce déplorable état de chose qui explique que, dans certains pays, les citoyens de fortune indépendante répugnent à se lancer dans une carrière qui leur promet plus de déboires que d'honneurs véritables.